

AVANT-PROPOS.

Voici des pages qui viennent modestement se présenter aux maîtresses de pensionnat et aux jeunes personnes qui vont finir leur éducation.

Dépouillées de toutes les divisions et de tous les termes scientifiques, afin de ne pas effrayer une imagination qui n'a vu encore que des fleurs, remplies de conseils pratiques dus à l'expérience de ces femmes saintes et dévouées pour qui l'enseignement est à la fois un attrait et un devoir ; réduites aux questions qui ont un rapport direct avec la vie ordinaire des jeunes filles, ces pages ne sont pas le fruit de la science : il y a eu presque plus de bonheur que de travail à les réunir.

Elles ne prétendent pas non plus rendre savantes celles qui les étudieront : leur but, en s'offrant à la jeunesse pour qui elles furent uniquement rédigées, est de donner un peu plus de force à la volonté et peut-être d'arrêter la mobilité de leur esprit.

Recevez-les donc pour vos élèves, pieuses maîtresses, qui m'avez si souvent ému par votre dévouement et quelquefois étonné par la justesse et l'à-propos de vos observations sur une œuvre qui est la vôtre autant que la mienne, et que vous eussiez écrite avec bien plus de charmes, si votre modestie ne vous eût retenues.

Recevez-les, vous toutes qui vous consacrez à l'enseignement : puissent-elles venir en aide à votre zèle pendant ces dernières années de l'éducation, années si pénibles ; puissent-elles être utiles, au moins comme ces pluies légères qui si elles ne rendent pas la terre plus fertile, la laissent plus facile à travailler.

Peut-être trouvera-t-on des leçons de logique trop sérieuses pour des jeunes filles. C'est une erreur, je crois. La jeune fille est plus apte qu'on ne suppose d'ordinaire, non pas à trouver un raisonnement, mais à le saisir dès qu'on le lui présente, à deviner surtout le faible et le ridicule d'une pensée : elle peut ne pas savoir rendre raison de la répulsion qu'elle éprouve, mais elle dit comme par instinct : C'est inexact, c'est faux.

« Elles ont, dit M. de Bonald, un sens naturellement plus droit que nous, quoique moins raisonné, un goût plus sûr quoique plus prompt. »

Tout ce que demande leur nature, c'est que la vérité qu'on leur présente ne soit pas entièrement dépourvue d'ornement et s'appuie sur quelque chose de pratique. Une parole trop sèche les irrite, une démonstration métaphysique les dégoûte, elles y renoncent et disent : je ne puis pas comprendre, quand ce n'est de leur part que manque d'attention soutenue.